

« Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu »

16ème dimanche du Temps Ordinaire — Année B :

Jérémie 23,1-6 ; Éphésiens 2,13-18 ; Marc 6, 30-34

Quelle sollicitude de la part de Jésus ! Sollicitude pour la foule dont il reste très proche, mais aussi pour ses disciples qu'il invite au repos et au ressourcement près de lui !

Oui, dimanche dernier nous avons assisté à l'envoi en mission des Douze pour la première fois (Marc 6,7-13) ; et Marc décrivait rapidement la façon dont ils s'en étaient acquittés : « Ils partirent, et proclamèrent qu'il fallait se convertir. Ils expulsaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient. ». Ils ont donc fait très exactement ce qu'ils voyaient Jésus faire depuis le début de leur rencontre : guérir les malades, chasser les démons, enseigner ; Marc veut certainement faire entendre à ses lecteurs que la mission des chrétiens est dans la parfaite continuité de celle de Jésus.

Pour son Église et pour le monde, Dieu nous a appelés pour être les bergers les uns des autres en tant que consacrés, laïcs, époux, parents, enfants, travailleurs, patrons, etc. Nous sommes aussi ces disciples de Jésus qui revenons vers lui, lors de notre prière, pour lui parler de nos vies et nos missions respectives. Comme bergers les uns des autres, il y a certainement de bonnes choses qui ont été réalisées pour l'humanité : des paroles ou des gestes pleins de foi, d'attention et d'affection. Nous devons apprendre à les voir, en regardant davantage le verre à moitié plein, afin de dire merci à Dieu pour cette bienveillance semée dans la vie du monde.

Mais nous pouvons aussi avoir un bilan pauvre, comme les bergers du temps de Jérémie. Ces bergers dénoncés par lui sont les rois, les prophètes, les prêtres et les chefs des institutions de la société. Le prophète les trouve irresponsables, car ils ne pensent qu'à eux-mêmes, ils divisent et dispersent le peuple de Dieu. Les critiques de Jérémie peuvent nous concerner. Oui, il faut être humble et le reconnaître : il est possible que notre conduite porte atteinte au peuple de Dieu, à son unité, à sa vie, à son honneur ! Il est possible que nous ayons connu des échecs, que nous ayons des fatigues, voire des découragements ! Alors que nous dit Jésus ? « Venez à l'écart. Et reposez vous un peu ».

Pour Jérémie déjà, l'espoir ne pouvait reposer que sur le futur descendant de David qui sera le Messie. C'est lui le bon pasteur qui, d'après saint Paul, établit la paix des hommes avec Dieu et entre eux. Au cœur de la mission qu'il nous a confiée, il nous invite à l'écart pour un temps de repos, parce qu'il connaît nos fatigues, nos échecs, et notre besoin de ressourcement.

L'invitation de Jésus nous enseigne la nécessité du repos. Oui, la mission est fatigante. Pour voyager bien et loin, il faut ménager sa monture. Le repos permet de mener la mission à long terme ; nous avons tous besoin de repos, de sommeil, de vacances, et Jésus lui-même nous y encourage. Au cœur de l'été, essayons de refaire nos forces. Mais s'il nous invite au repos, c'est aussi pour nous dire que c'est finalement Dieu qui est le principal acteur d'une mission dont nous ne sommes qu'un maillon de la chaîne. C'est un appel à l'humilité, à la confiance et à nous reposer en Dieu. Et c'est pourquoi Jésus nous appelle d'aller en repos près de lui, dans un endroit désert et donc propice au silence et à la contemplation, où il nous montre davantage combien il est le visage de la miséricorde du Père.

Seigneur, sois mon guide en tout. Sois le berger de ma vie. Le bon pasteur que tu es, apprends-moi à le contempler, à l'admirer et à l'imiter. Envoie-moi vers ceux et celles qui ne te connaissent pas, qui te cherchent, et qui sont en quête du sens de la vie.